



## Reliques de Saint Jean Chrysostome

Mgr Pietro a accueilli Mgr Claude-Philippe en Italie et en visitant la Cathédrale Santa Maria dei Fiori ils ont découvert qu'elle abritait, dans la chapelle de la croix, un reliquaire avec la tête de St Jean Chrysostome dans une chasse qui siège sous un fragment de la Sainte Croix. Afin de répondre à leurs interrogations ils furent reçu à l'archevêché par le Vicairé du Cardinal qui leur donna une documentation et leur compta quelques récits sur Florence et l'histoire de ces reliques. (Cf infra)  
C'est ainsi qu'ils apprirent que le corps se trouvait à Rome et Mgr Claude-Philippe, en s'adressant à la sacristie au Vatican a été conduit à la Chapelle du Coeur où il a pu prier sur le tombeau de St Jean Chrysostome au Vatican.



### Cathédrale Santa Maria dei Fiori à Florence

La tête de Saint Jean Chrysostome est contenue dans une chasse sous l'autel de la Chapelle de la Croix dans la Cathédrale Santa Maria dei Fiori.



Le reliquaire en bois doré a la forme d'un temple hexagonal et repose sur un socle en forme de coupe orné de feuilles d'acanthé et de pattes de lion. Le petit édifice est couronné par un entablement enrichi par les séraphins en alternance avec des petits supports de toit. La vitrine se termine par une coupole en forme de bulbe écrasé surmonté d'une mitre reposant sur un coussin. du XIXe siècle, haut de 87 cm avec une base hexagonale de 34cm de diagonale, les faces de l'hexagone mesurent 17 cm de large. Sur le couvercle du reliquaire a été placé un sceau de cire avec le sceau de l'évêque de Fiesole, Mgr Ranieri Mancini, similaire à ce qui se trouve sur la tombe de l'évêque dans le chœur de la

cathédrale de Fiesole; à l'opposé se trouve le sceau du Chapitre de Florence, la tête d'un séraphin surmontée d'un galero avec trois rangées de glands. A travers les vitres qui protègent les six faces du sanctuaire peuvent être vues, reposant sur un coussin de velours rouge orné de galons d'or, la relique: elle consiste dans le crâne intact du saint, avec un cartouche de bois sur lequel est marqué de façon lisible "SACRUM CAPITE S. JOANNIS



CRYSOSTOM I EP. ET. ECC. D."

Le reliquaire a été transféré avec d'autres dans un placard de fortune en dehors de la cathédrale et a été oublié pendant

longtemps, au point qu'aucun des chanoines de la

cathédrale, même les plus âgés, ne se souvenait de sa

présence et il est tombé pendant des décennies dans l'oubli complet, le relique avait vu se perdre jusqu'au souvenir du culte qui lui était rendu.

C'est dans les derniers mois de 1990, que l'acolyte Alessandro Bicchi, affecté au culte de la cathédrale, a trouvé dans un placard la tête de saint Jean Chrysostome. Après avoir effectué quelques recherches et informé de sa trouvaille, sur sa proposition, le 12 Septembre 1991, l'acolyte a placé la relique à l'intérieur du sanctuaire de l'autel de la Sainte Croix. Et le lendemain, mémoire liturgique de saint Jean Chrysostome, le clergé de la cathédrale a pu voir la relique célébrer l'Eucharistie sur la table de l'autel dans lequel est contenu le trésor sacré qui combine, dans la mémoire et dans le culte rendu à un père commun dans la foi, l'Eglise soeur d'Orient et d'Occident.

Le reliquaire a été ouvert le 8 Octobre 1997 sur la volonté de l'archevêque Cardinal Piovanelli, afin de prendre quelques petits fragments de la relique et apporter un cadeau au patriarche Théocliste de Roumanie à l'occasion d'une visite préconisée depuis 1996. Dans la brève lettre de remerciement du patriarche, malheureusement, ne transparait pas l'importance de la gratitude accordée par le clergé et le peuple roumain pour les reliques de saint Jean Chrysostome. Le retrait d'un fragment de la joue et de la racine de l'une des dernières molaires a été réalisée par Alessandro Bicchi avec le stylet d'argent qui est utilisé pour graver le cierge pascal; les reliques ont été fixées à un support revêtu d'un ruban de fil d'argent de vraies perles alors être enfermés dans un reliquaire de verre avec une cartouche ovale avec l'inscription en grec et latine, en lettres minuscules. Le reliquaire ovale a été placée dans un ostensor en laiton et d'argent ciselé, de la chapelle du palais de l'archevêque. Le reliquaire, orné de deux anges juchés sur les côtés de l'ovale du compartiment, a des pieds de ligne mixte et un noeud à volutes se terminant par une couronne royale de fleurs de lys et une croix grecque. Un sac de velours rouge a protégé le reliquaire pendant le voyage en Roumanie.

La circonstance a également autorisé un relevé précis de la relique et de l'icône d'argent fixée par de petits clous sur le devant de la tête sacrée. Le crâne est fixé au coussin de base et à la base en bois du reliquaire par un fer inséré dans les deux trous sur les côtés de la mâchoire. Sur la plaque d'argent est représenté un saint au front large et aux cheveux clairsemés avec un livre à la main et un *omophorion*. Autour de l'inscription de l'image en relief, entaché en certains endroits par des clous et à la flexion de la lame, peut être lu en grec « + Saint Jean Chrysostome ».

Saint Jean Chrysostome est décédé le 14 Septembre 407, à l'âge de 58 ans. En 438, ses restes ont été transférés à Constantinople, où ils sont arrivés le 27 Janvier, c'est précisément à cette date que l'ancienne Église catholique célèbre la seule fête dédiée au saint. "Actuellement, saint Jean Chrysostome est célébrée, dans l'église occidentale comme dans l'Eglise Europe orientale, le 13 Septembre Selon la vie contenue dans les *Acta Sanctorum*, comme ce fut le visage du saint: ... magno elatoque capite, summa gracilitate, justo naso, deductis non indecore naribus, pallidissimo alboque vultu, oculis cavis & bulbosis... nuda magna fronte & multis perarata rugis; amplis item auribus, sed barbam tenui & rarissima canisque piliis veneran dam. Maxillas habebat introrsum depressas ...

Notre tête, qui, par beaucoup de détails concorde avec cette description et à l'image qui se trouve sur la plaque, a donc beaucoup de chances d'être authentique.

Plusieurs églises dans les temps anciens affirmaient posséder la tête de Saint Jean Chrysostome: dans l'*Acta Sanctorum* est fait mention du monastère de San Salvatore à Messine, d'une église "gimnasii Bernaditarum" à Paris, la Chartreuse de Florence - "quatuor grandes veteris operis hermas quarum una integrum S.J.C. caput continebat. Narrat ... apud sicut fuerit dictum, sed nihil ipse affirmat .." -.. et des cathédrales de Bruges (mais la liste des reliques de celui-ci on dit "de la tête de S. J. C", ce qui suggère qu'il s'agit d'un fragment) et de Magonce: «Moguntiae, et statuas pectorales, in quorum una caput S. J. C". La relique de la cathédrale de Florence est celle rappelée à la Chartreuse; quant aux autres églises, mais il est très difficile de contrôler sur l'*Acta Sanctorum* en raison d'événements ultérieurs tels que la dispersion des trésors des

églises de Paris pendant la Révolution française et les ravages du tremblement de terre de Messine en 1908.

En plus des facteurs mentionnés ci-dessus et de la présence d'une inscription en grec, un témoignage à propos d'une visite de Saint-Charles-Borromée encourage l'hypothèse de l'authenticité de la relique. Dans les temps anciens, il a été maintenu dans un précieux reliquaire de Certosa dont on se souvenait encore vers 1792:

... La tête de saint Jean Chrysostome, que disent avoir les peuples de Bruges en Flandre, Mayence, Paris, et Messine, mais celle de Certosa est déclarée avec de bonnes raisons véritable et unique; En effet, nous lisons dans la vie de saint Charles Borromée, qui était à Florence en 1580, "Totus subsilire gaudio videbatur", comme nous le lisons dans ses actes, rapportés par les Pères Bollandistes. "

Le reliquaire, précieux, sûrement a été confisqué par les napoléoniens pour le faire fondre. La relique a été donné à la cathédrale, comme indiqué dans l'inventaire de 1818:

Un don [càd le reliquaire] en bois sculpté et doré de forme hexagonale moderne, avec des cristaux et avec une base et un couvercle à mitre et pastorales muni du sceau de Mgr Mancini évêque de Fiesole, et du Révérend Chapitre Florentin, contenant l'ensemble de la tête de S . Jean Chrysostome, à laquelle manquent quelques morceaux de peau donnée par un Père de Certosa au Révérend Chapitre Florentin après la suppression des religions.

L'inventaire général des euvres du Duomo en 1836 ajoute une attention particulière au reliquaire que le chapitre avait fait réaliser à ses propres frais:

Un reliquaire de bois doré hexagonal avec des cristaux, contenant la tête de saint Jean Chrysostome, qui était à la Certosa de Florence, et que l'un de ses religieux, après la suppression des monastères, a remis en dépôt au révérend Chapitre Fiorentino seulement la tête, et le reliquaire a été fait aux frais du dit Chapitre les carligues et canoniques Tommasi et Francesco Cambi, qui ont demandé aux gardiens de l'Oeuvre de le garder dans ce placard. "

Pour dater l'arrivée de la relique dans la cathédrale le sceau de l'évêque de Fiesole, Ranieri Mancini peut aider: sa présence suggère que le reliquaire a été scellé dans une période postérieure à la mort de l'archevêque de Florence, Martini, qui a eu lieu le 31 Décembre 1809, date depuis laquelle, en effet, le siège de Florence est resté vacant jusqu'au 15 Mars 1815, étant donné qu' Eustache Osmond, évêque de Nancy imposée au clergé florentin par Napoléon, n'a jamais été reconnue. L'évêque Mancini mourut en 1814, tandis que les ordres religieux supprimés en 1808 n'ont été expulsés de Florence qu'en 1810. Nous connaissons ainsi les dates *ante quem* et *post quem* est arrivée la relique; et, par analogie avec le cas du mobilier des églises et des lieux saints de Florence, il est plus facile de penser que c'était 1810 ou 1811. Les dernières nouvelles que nous déduisons de nos documents est que du 1er mai 1938, à la fin des fonctions *Pro Oriente Christiano*, le reliquaire de saint Jean Chrysostome fut porté en procession solennelle à l'église de Santa Maria Novella.

